

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
6 mois..... 0.50

ANNONCES

1ère Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS,
Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 7 AOUT 1903

Le nouveau Pape

Le Pape est mort ! Vive le Pape.

Le cardinal Sarco, archevêque de Venise a été choisi pour succéder à Léon XIII, dans la chaire de St-Pierre. Toute la catholicité salua avec un pieux respect l'avènement de Pie X.

Eclairé par l'Esprit-Saint, le Sacré Collège a choisi le cardinal Sarco comme le guide le plus sûr de l'Eglise, en ces temps difficiles. Il a reconnu en lui les qualités, la force de caractère nécessaires pour continuer l'œuvre de pacification, de progrès moral inauguré par son illustre prédécesseur.

Les catholiques de toutes les parties du monde déposeront aux pieds de leur nouveau pape l'hommage de leur soumission et auront pour le digne successeur de Léon XIII, le respect et l'amour dont ils entouraient l'illustre disparu.

Longue vie au nouveau Pape !

PIE X

Rome, 4.—Ce matin, le cardinal Macchi, secrétaire des Brefs Apostoliques, a annoncé à la foule rassemblée sur la piazza de Saint-Pierre que le cardinal Joseph Sarco, patriarche de Venise, avait été élu pape et avait pris le nom de Pie X. Les troupes se sont immédiatement mises en ligne et ont présenté les armes.

A midi et dix, cet après-midi, heure de Rome, le pape Pie X est apparu sur le balcon de la basilique et a béni la foule qui l'a acclamé avec enthousiasme.

Le cardinal Joseph Sarco est né à Riese, province de Venise, le 2 juin 1835. Il fut créé cardinal et patriarche de Venise, le 12 juin 1893. C'est un savant en doctrines ecclésiastiques. Il est modeste, énergique et a donné maintes preuves de son talent comme administrateur et organisateur. Il a toujours protégé les arts et sa gravité est proverbiale.

Pendant que le prince Chigi, maréchal du Conclave, dressait l'acte officiel de l'élection et enregistrait le consentement de l'élu, ce dernier, entouré de ses amis, disparut dans une petite chambre située en arrière de l'autel. Là, il revêtit la soutane blanche et les ornements pontificaux. Le Pape était assisté par son conclaviste, qui le premier, s'agenouilla devant lui, lui baisa la main et reçut la première bénédiction apostolique donnée par Pie X.

Quand il fut paré, le nouveau pontife revint dans la chapelle Sixtine, où Mgr Merry del Val lui offrit la calotte blanche, insigne de la papauté. Tous les autres cardinaux paraissaient très émus et un silence profond ajoutait à la solennité de la cérémonie. Avec un sang-froid et un calme imperturbables, l'élu prit la calotte blanche et la posa sur sa tête. Puis, prenant sa calotte rouge, insigne du cardinal, il la posa délicatement sur la tête de Mgr Merry del Val, en ébauchant un sourire. Un murmure d'approbation courut dans l'auguste assemblée. Mgr Merry del Val sera donc le premier cardinal créé par Pie X.

Puis tous les cardinaux entonnèrent le *Te Deum*. Ce chant d'allégresse, dit par toutes ces voix graves et chevrotantes de vieillards, produisit une impression profonde.

L'émotion était à son comble : tout le monde pleurait.

Pie X se leva ensuite et d'une voix tremblante d'abord, mais qui se raffermi peu à peu, il donna la bénédiction papale à tous les membres du Sacré-Collège, qui se découvrirent et inclinèrent la tête.

L'anneau du Pêcheur fut placé au doigt du pontife, comme symbole d'une nouvelle puissance et une preuve que l'Eglise a, encore une fois, un chef suprême.

Lentement, le cardinal Macchi, secrétaire de la Congrégation des Brefs Apostoliques, s'avança et dit d'une voix puissante :

—*Annuntio vobis gaudium magnum; habemus papam eminentissimum ac reverendissimum dominum cardinalem Joseph Sarco qui sibi imposuit nomen Pium X.*

Quand le cardinal fut revenu dans la chapelle Sixtine, après avoir rempli ses pieuses fonctions, le Pape se leva et fut reconduit en triomphe à sa cellule. Il était arrêté à chaque pas par ceux qui voulaient baiser sa main, mais il souriait avec bonté et se laissait faire avec une patience angélique. Arrivé à la porte de sa cellule, il leva la main et donna sa bénédiction à toute l'assemblée qui s'était jetée à genoux.

Après un repos de quelques instants, Pie X rejoignit sa cour dans la salle ducal pour se préparer à donner sa première bénédiction au peuple de Rome.

Giuseppe Sarco qui vient d'être élevé à la tiare, appartient à une famille de nom historique en Italie. Il descend d'Andrea del Sarco, peintre italien, dont le vrai nom est André Namicchi.

Le cardinal Giuseppe Sarco est né à Riese, diocèse de Treviso, le 2 juin 1835, ce qui lui fait présentement 68 ans d'âge.

Giuseppe Sarco fut consacré évêque de Mantoue, le 10 novembre 1884 et promu le 15 juin 1893 au siège patriarcal de Venise. Il fut créé le 12 juin 1893 cardinal-prêtre au titre de St-Bernard aux Thermes. Les congrégations dont il faisait partie sont celles des Evêques et Réguliers, des Rites, des Indulgences et Reliques, et des Etudes.

La mère du nouveau Pape, décédée depuis quelques années, vivait à Riese, un petit village de 4,000 âmes, dans une petite maison de paysan. Très modeste, elle avait toujours refusé de venir habiter avec son fils Giuseppe, et elle se trouvait même logée d'une façon luxueuse, quand elle pensait à la vie de misère à laquelle elle avait été habituée.

Le frère aîné du Pape, Angelo, demeure au village de Dellegrazio, province de Mantoue et occupe la charge de postillon du district, pour laquelle il reçoit \$80 par année. Il est en outre propriétaire d'un petit magasin de tabac. Ses deux filles sont les plus belles du village, et on les désigne à plusieurs milles à la ronde comme "les jolies sœurs Sarco."

Quand Pie X était évêque de Mantoue, son frère Angelo se rendait souvent au palais épiscopal, pour porter ou recevoir des lettres, et quand on lui demandait pourquoi son frère ne lui procurait pas une position plus lucrative, Angelo répondait fièrement qu'il préférerait qu'à lui-même. Cela n'empêchera pas, toutefois, que, suivant la coutume traditionnelle, le marchand de tabac et le postillon de Dellegrazio, deviendra comte romain.

Mgr Merry del Val sera le premier prélat qui recevra le chapeau de cardinal des mains du nouveau Pontife. Il sera nommé très prochainement, peut-être dans quelques semaines.

Le nouveau cardinal est très bien connu au Canada, où il est venu il y a quelques années, pour ouvrir une enquête sur la question des écoles du Manitoba.

Venise, 5.—La nouvelle de l'avènement du cardinal Sarco au trône de Saint-Pierre a été reçue en cette ville, vers midi. Il y eut un grand rassemblement dans la place St-Marc, et une foule nombreuse entra dans la Cathédrale où le nouveau pape avait si longtemps officié comme évêque. La ville sera illuminée aujourd'hui.

Londres, 5.—Les journaux de Londres publient de longues et sympathiques revues de la carrière du nouveau Pontife. Ils pensent généralement que l'élection augure bien pour les relations futures entre le Vatican et le Quirinal. On donne une grande signification au fait que lors du voyage du roi et de la reine d'Italie à Venise, en mai dernier, le cardinal Sarco est allé leur présenter ses hommages. On en conclut que le pape Pie X ne se tiendra pas renfermé comme Léon XIII dans son palais du Vatican.

Rome, 5.—Le Pape, se rendant au désir exprimé par les cardinaux étrangers désireux de retourner le plus tôt dans leurs pays, a fixé la date de son couronnement à dimanche prochain.

Rome, 5.—Le nouveau pape a nommé le cardinal Oreglia camerlingue. Le cardinal Agliardi succédera probablement au cardinal Rampolla comme secrétaire d'Etat.

Une des couronnes de la tiare du pape compte parmi les pierreries qui y sont entassées un diamant énorme—971 carats—qui est au nombre des plus gros qui soient connus et représentent une valeur de cinq millions de francs. Ce diamant a une histoire : Il a été trouvé à Jagersfontein par un travailleur hottentot, qui reçut une prime de \$800 et un cheval. Le président Kruger fit hommage de ce précieux joyau à Léon XIII.

Une prédiction de Léon XIII

Au commencement d'avril dernier, le pape Léon XIII, au cours d'une conversation avec l'abbé Perosi, le célèbre compositeur, dit en parlant de Sarco :

—Conservez son amitié, Perosi, car, dans l'avenir, il pourra faire beaucoup pour vous. Nous croyons fermement qu'il sera notre successeur.

Le nouveau pape a la réputation d'être le plus fort orateur sacré que l'Eglise possède actuellement.

La colombe de Léon XIII.

Parmi les anecdotes qui circulent à Rome et que les correspondants envoient aux journaux, il n'en est guère de plus agréablement légendaire que celle-ci, contée par une gazette allemande.

On sait que le vieux pontife semblable aux saints qui vivaient au désert, aimait et nourrissait un peuple familial de biches et de colombes. Tous les jours, à la même heure, une colombe venait, comme jadis vers l'arche d'alliance, vers la fenêtre ouverte de la chambre pontificale, et Léon XIII, suspendant un instant les destinées chrétiennes de cette main qui bénit et qui tient les clefs, enjettait un peu de pain. Le premier jour de la maladie, la colombe, à l'heure accoutumée, trouva la fenêtre fermée. Elle battit de l'aile et gratta du bec, jusqu'à ce que le pape l'aperçut. Il ordonna alors à Pietro Centra, qui se trouvait à ses côtés, d'ouvrir la croisée et de quêrir un peu de pain. Mais en vain, la main du camérier tendit-elle cérémonieusement à l'oiseau le repas quotidien. La colombe vola d'un trait vers le lit du saint-père et s'y posa, rengorgée et soupirante.

Le vieillard allongea la main, et longtemps, le regard perdu dans les perspectives funèbres où tout paraît à son plan et à son prix, il caressa la petite bête fidèle.

Léon XIII sur son lit de mort

Un rédacteur du *Gaulois* rend compte avec émotion du spectacle qui s'est déroulé sous ses regards, quelques instants après que Léon XIII eut rendu son âme à Dieu, en pénétrant dans la chambre de l'illustre défunt :

"Quelle vision ! une haute et large pièce toute rouge, dans laquelle flottent de vagues senteurs d'encens ; là-bas, au fond, sous un baldaquin de pourpre, un petit lit bas et court entouré de longs cierges dont les clartés pâles allongent sur les ors éteints des plafonds et projettent une lumière chaude et mourante tout autour. Aux quatre angles du lit, debout, immenses, majestueux, l'épée basse, quatre gardes-nobles dont les casques flamboient sous les rayons vacillants ; ailleurs, dans les coins d'ombre, des formes indécises et vagues affaiblies sur les dalles, en muettes prières.

"A mesure que nous avançons sur la pointe des pieds, hésitants, éblouis, la gorge serrée d'émotion à l'idée de cette proximité si soudaine avec la Mort, une forme d'abord confuse, se précisait, peu à peu, sur la rouge couverture du lit. Une silhouette toute menue et rigide dont les lignes se perdaient sous les plis réguliers de la soutane blanche ; deux pieds minuscules chaussés de mules rouges ; le contour étroit des épaules serré dans un canail écarlate, deux mains toutes petites, deux mains d'enfants, semblait-il, croisées sur la poitrine et tenant entre le pouce et l'index un crucifix d'or ; puis, se détachant sur un oreiller de soie, légèrement inclinée à gauche, une tête aux formes étranges, très vaste dans le haut, toute menue dans le bas, un front extraordinaire, énorme, couronné de légères touffes de cheveux argentés s'échappant d'une calotte blanche et qui semblaient comme de légers et vaporeux flocons de neige posés sur de l'ivoire ancien ; les yeux, jadis si lumineux, maintenant clos, commençaient à s'entourer d'un bistre violet, les joues décharnées et livides étaient creusées, le menton s'allongeait très fin, en pointe ; nulle contraction douloureuse sur cet admirable visage ; rien que la sereine béatitude de la mort.

"Tel nous apparut Léon XIII en cet inoubliable instant.

"Et tandis que je regardais cette impressionnante figure, belle comme un médaillon de Michel Ange, tandis que je demeurais recueilli dans mon émotion poignante devant ce petit lit très simple où venait de sombrer tout un monde et de surgir une Eternité formidable, je me rappelais une à une les phases de la tragédie récente, notre attente journalière, nos angoisses, nos espoirs ; je me rappelais les mots touchants et gentils du vieillard agonisant : "ô Va te reposer, mon bon Centra, je vais mieux." Je revoyais encore ses yeux vifs, son sourire indulgent et fin... et je regardais ces petites mains décharnées, désormais inertes, qui avaient pendant près de trois quarts de siècle, béni des milliers et des milliers de chrétiens... visions bientôt effacées, souvenirs presque lointains.

"Et j'aurais voulu maintenant graver ineffaçablement dans ma mémoire ces traits inertes qui évoquaient un glorieux et immortel chapitre de l'histoire.

"L'heure, hélas ! fuyait ; un prélat s'approcha de moi, interrompant brusquement ma contemplation et mon rêve.

"—Il faut se retirer, me dit-il.

"Je n'avais plus qu'à baisser rapidement la petite mule rouge ; et nous dûmes reprendre le chemin de la cour Saint-Damase. La vision était finie, nous retournions à la vie, à la clarté, au soleil."

Le Grand Tronc-Pacifique

Le Canada a la ligne la plus courte sur l'Océan Atlantique pour atteindre les ports maritimes de l'Europe.

Le Canada, par son nouveau transcontinental, aura la ligne la plus courte sur l'Océan Pacifique pour atteindre les ports de la Chine et du Japon.

Il y a de louables efforts à faire pour attirer vers les voies canadiennes le trafic chinois et japonais.

Une des principales conditions du contrat arrêté entre le gouvernement et la Cie du Grand-Tronc-Pacifique est que la vieille compagnie du Grand Tronc fera partie de la nouvelle, afin d'apporter à celle-ci son prestige, les avantages de son immense réseau, ses courants de trafic, son crédit.

Le gouvernement garantira l'émission des débiteures que fera la compagnie du Grand-Tronc-Pacifique afin de construire la ligne de Winnipeg à Fort Simpson pour un montant équivalent à 75 pour cent du coût de construction ; la vieille Cie du G. T. R. garantira les autres 25 pour cent.

Le gouvernement s'engage à faire le service des intérêts sur les débiteures émises durant sept années.

La somme totale que le gouvernement peut être appelé à payer durant cette période de sept ans ne pourra en aucune façon s'élever à plus de \$12,000,000 à \$13,000,000.

A peine le chiffre du surplus obtenu cette année par le gouvernement Laurier.

Si le Grand-Tronc-Pacifique venait à ne pouvoir remplir ses obligations, le gouvernement se trouvera protégé par une hypothèque consentie par la Cie sur sa propriété et son matériel.

Il y a une comparaison à faire entre le contrat du Grand-Tronc-Pacifique par le gouvernement libéral et le contrat du C. P. R. par le gouvernement conservateur.

Les conservateurs donnèrent 25,000,000 d'acres de terre au C. P. R. plus des travaux exécutés, chemins, etc., pour une valeur de \$35,000,000 soit \$60,000,000. Les libéraux donneront au Grand-Tronc-Pacifique une somme qui n'excèdera pas \$13,000,000.

Les conservateurs ont garanti des exemptions de taxes au C. P. R. Les libéraux n'ont donné aucune exemption au Grand-Tronc-Pacifique.

En somme, le contrat conclu par le gouvernement Laurier est le meilleur qui ait jamais été fait dans notre pays.

Il montre toute la sollicitude du ministère Laurier pour les grands intérêts publics.

Il indique que nos chefs à Ottawa ont conscience de leurs devoirs et de leurs responsabilités.

--Le Canada.

New-York, 29.—Une dépêche de Bretton Woods, (New-Hampshire), dit qu'une tempête de neige s'est abattue sur les montagnes Blanches. Le sommet de ces montagnes est couvert d'une couche de neige de trois pouces d'épaisseur et les habitants de la région déclarent n'avoir jamais vu un temps semblable à pareille époque de l'année.

Un juge de Saint-Louis, Missouri, est d'avis qu'une femme a droit de fouiller les poches de son mari et de se servir de tout l'argent qu'il lui faut. Cela doit s'entendre naturellement dans le cas où l'avarice est le péché dominant du mari.

Immense vogue

L'immense vogue du BAUME RHUMAL est due à la rapidité avec laquelle il agit dans les cas de rhumes opiniâtres, toux persistante, grippe, bronchite. Sûr, efficace, économique, il est à la portée de tous.

Le Grand-Tronc Pacifique

Le Canada est un pays merveilleusement doté par la nature et son avenir brillant se dessine nettement.

Les hommes clairvoyants entrevoyaient bientôt pour notre pays natal un progrès qui éclipsera probablement tout ce qu'on a vu dans le monde depuis un siècle.

M. Laurier, le grand canadien, a donc raison de favoriser l'établissement d'un chemin de fer traversant tout le Canada de l'Est au Nord-Ouest. Ce chemin de fer développera les merveilleuses ressources naturelles du nord de l'Amérique et dans quelques années le Canada sera peut-être aussi peuplé que la France ou les Etats-Unis.

Pour donner une idée de la richesse qui attend notre mère-patrie il suffit de dire que l'ouest canadien produira cette année pour plus de \$60,000,000 de grains. La province du Manitoba à elle seule fournit 85 millions de minots de blé.

Cette année le Canada a vendu à l'étranger pour \$114,441,863 de bestiaux et de produits de la ferme.

Le nouveau chemin de fer va coûter immensément cher, cela est vrai ; mais ce n'est rien en comparaison des énormes bénéfices qu'il apportera au pays tout entier.

—Le Canada.

Les promoteurs de l'entreprise du Grand-Tronc-Pacifique sont le sénateur Géo. A. Cox, H. M. Pellatt, E. R. Wood, de Toronto, sénateur Gibson, de Beamsville, J. R. Booth, d'Ottawa, l'honorable H. B. Rainville, C. M. Hays, F. W. Morse, Wm Wainwright de Montréal et John Bell, de Belleville. Les quartiers généraux de la compagnie seront à Montréal. D'ici à deux ans, la compagnie doit dépenser \$2,000,000 et tout le chemin de fer doit être terminé et exploité en sept ans, sinon les privilèges seront annulés.

Anecdotes

On rapporte plusieurs anecdotes montrant bien ce qu'est Pie X.

Son patriarcat de Venise lui rapportait un revenu de \$2,400 qu'il dépensait en entier à des œuvres de charité. Souvent quand il était appelé à Rome, il se trouvait sans le sou pour quitter Venise.

Une fois, il se rendit à Rome sans argent et dut emprunter, chez un banquier une somme de \$400.

Il a un neveu, Jean-Baptiste Sarto, archevêque dans un petit village de Persogno, la ville natale de Canova.

Quand, dans le passé, on demandait au cardinal Sarto ce qu'il ferait s'il était élu Pape : "Je changerais ma soutane rouge pour une soutane blanche, et c'est tout le changement. Je serai toujours le même Sarto."

Il paraît avoir été sincère quand il disait ne pas ambitionner la papauté.

A Mgr Stratimirovich qui le quittait à la porte du conclave et lui exprimait l'espoir de le voir pape, il répondit :

"N'ayez pas de crainte pour moi ; donnez-moi le numéro de votre téléphone, pour que je vous annonce au plus tôt quel aura été l'heureux élu."

Malgré l'excitation du premier triomphe, il a gardé sa parole ; il s'est rendu au téléphone et a appelé Mgr Stratimirovich, mais celui-ci connaissait déjà le résultat.

Famine en Indo-Chine

Ce qui se passe à cette heure est à peine croyable. Des villes entières sont transformées en débris repugnants charniers. C'est par grappes que l'on voit les cadavres entassés dans les ruelles immondes de Taiping Fou ; et sur les chemins, de longues foules aux pieds nus se tordent dans d'épouvantables douleurs.

C'est par le pays tout entier toutes les horreurs d'une misère affreuse ; les mères égorgeant leurs enfants, puis se tuant elles-mêmes dans des scènes horribles, dans de véritables carnages. Et de toute la plaine du Si King s'exhale, lugubre, la longue plainte des mourants.

A Long Tchou, des atrocités sans nom se commettent. La folie de la faim n'y connaît plus de bornes. Partout, les cadavres jonchent le sol. Misérable trou, où grouille

une population de près de cent mille âmes, blottie dans d'affreuses paillettes, Long Tchou semble subir les horreurs d'un siège renouvelé des invasions mongoles. Il y avait autrefois trois ou quatre maisons européennes qui faisaient un peu de filés de coton ; elles ont depuis longtemps disparu.

Et tous les jours, de l'intérieur, les nouvelles arrivent plus épouvantables, plus affolantes, plus invraisemblables que jamais. A Tchong Tchou, on en est arrivé à vendre les enfants pour servir de nourriture. Les malheureux petits êtres sont tués, dépecés, vendus au poids. Ailleurs, ce sont les prisonniers qui se sont égarés au fur et à mesure des exigences de la population. La place est transformée en un véritable étal où l'on fait commerce de chair humaine.

King Tchou ayant été envahi par les pirates, ceux-ci ont mis le feu aux habitations, puis ont emporté les cadavres à demi calcinés des habitants, dont ils sont ensuite venus vendre les morceaux à Taiping.

D'après le désir de sir Wilfrid Laurier que le Grand-Tronc soit derrière le Grand-Tronc Pacifique, M. C. M. Hays, a accepté la présidence.

M. Hays est parti pour l'Angleterre où il soumettra à l'approbation des actionnaires actuels du Grand Tronc et du public financier anglais le plan du Grand-Tronc-Pacifique tel que soumis au Parlement canadien.

Avant de partir, M. Hays n'a pas caché son admiration enthousiaste de la façon dont Sir Wilfrid Laurier a exposé le plan du transcontinental aux Chambres canadiennes. Il considère le discours du premier ministre non seulement au point de vue intrinsèque et au point de vue de l'importance du sujet mais encore plus comme un monument impérissable d'analyse logique et étendue des besoins du pays, non seulement pour aujourd'hui mais encore pour l'avenir.

Les promoteurs du fameux projet de chemin de fer entre l'Asie et l'Amérique par le détroit de Behring sont présentement en instances aux Etats-Unis pour obtenir d'abord une charte et ensuite des capitaux. Rappelons que ce projet comporte une ligne de chemin de fer allant de Vladivostok en Sibirie au cap Numéno, sur le détroit de Behring, puis passant sous le détroit, et reliant enfin la rive américaine du détroit avec les chemins de fer canadiens par une voie traversant l'Alaska. Ce qui fait que l'Europe entière, de Calais à Constantinople et à une grande partie de l'Asie, serait réunie à toute l'Amérique du Nord par une voie ferrée continue.

Le syndicat américain fait des démarches en Russie pour obtenir le privilège de construire la partie asiatique de la ligne ; en échange duquel privilège il fournirait les fonds, construirait la voie, l'exploiterait pendant une certaine durée, puis la rétrocéderait au gouvernement russe à un prix calculé sur le prix de revient et augmenté de 10 pour cent par année écoulée. Là ne serait pas le bénéfice que vise le syndicat. Son but est de mettre en valeur la Sibirie et l'Alaska.

La première, outre des richesses minérales considérables, est un pays d'une très grande fertilité, où l'agriculture et l'élevage peuvent trouver d'immenses profits. Pareillement pour l'Alaska, qui n'est un glacier qu'en hiver.

L'abbé Cordonnier, qui a fait partie de la congrégation des franciscains, a été expulsé de son domicile, à Marseille.

Il avait loué à Endoume, une petite maison dans laquelle il vivait seul avec un domestique, recevant tous les franciscains de passage à Marseille pour leur éviter de descendre à l'hôtel.

L'abbé Cordonnier vient d'écrire au préfet des Bouches-du-Rhône une longue lettre, dans laquelle il proteste au nom de la liberté, de l'égalité et la religion contre cette expulsion et ajoute qu'il ne sortira de chez lui que manu militari.

Les Statuts de la Province de Québec version française, sont imprimés et distribués. C'est un volume de 950 pages.

Tokio, 4—Le marquis Ito a été fait président du Conseil Privé, le comte Matusukata et le marquis Yamagata, conseillers privés. Ces deux dernières nominations ont pris le public par surprise. Ce réajustement du cabinet est considéré comme un expédient temporaire, pendant la formation d'une nouvelle administration en cas de guerre. Ce que l'on appelle "la crise ministérielle" n'est, parait-il, qu'une simple précaution, habilement prise, contre une guerre imminente.

Les journaux japonais peignent la situation comme très inquiétante. La Russie mobilise des troupes et ébranle ses flottes. Le correspondant du Jijis à Pékin, télégraphie que le gouvernement russe a approuvé un plan de défense que lui a présenté le général Nogaks et qu'il a résolu d'augmenter aussitôt la garnison de Port Arthur, de 5000 hommes et d'augmenter également les armées russes en Sibirie et en Mandchourie.

Débilité due à la chaleur

NI COURAGE, NI VIGUEUR, NI ÉNERGIE ON REDOUTE LE SURMENAGE ET ON ÉVITE LE TRAVAIL.

"Mal en train" est une façon appropriée d'exprimer la sensation éprouvée par beaucoup de gens durant les mois de chaleurs. Ni force, ni vigueur, ni courage, ni ambition, trop fatigué pour travailler, trop languissant pour éprouver quelque joie dans la vie. Il vous faut un tonique contre cette débilité estivale et le meilleur tonique estival qu'il y ait au monde, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Chaque dose fait un sang riche et nouveau, tonifie les nerfs, aiguise l'appétit, stimule le foie, chasse la faiblesse et la fatigue, les maux de tête, maux de dos, la langueur et le découragement. Le seul tonique qui fera ces choses pour vous, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams. C'est gaspiller de l'argent que d'expérimenter avec d'autres choses. M. Louis Doucet, Grand Etang, N. E., dit : "Ma santé était beaucoup épuisée, j'étais faible et je me fatiguais facilement. Mon appétit était capricieux, mes nerfs délabrés et je me sentais souvent incapable de faire quoi que ce soit. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans bénéfice, je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et après en avoir pris quelques boîtes je me sentis mieux que je ne l'avais été durant des mois et je pouvais supporter toute sorte de surmenage. Je ne connais rien pour égaler les Pilules Roses du Dr Williams quand je me sens mal disposé."

Vous pouvez avoir les pilules de tout marchand de remèdes ou elles seront envoyées à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Assurez-vous que vous avez les véritables avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte.

Nous avons le plaisir d'informer le public que notre installation est terminée et que nous sommes en mesure de fournir, sur demande, le charbon anthracite de toutes les grosseurs : *Grate, Egg, Stove et Chestnut.*

Le charbon de bois, Charbon à Vapeur, Charbon de forge américain lère qualité, charbon pour fonderies, *Old Company, Lehigh* et le *Coke Anglais.*

Agents pour le meilleur gravois pour couvertures. Bois de chauffage de toute sorte, scié et fendu à ordre.

Les commandes par le téléphone ou autrement sont remplies promptement.

Envoyez votre commande et nous vous donnerons satisfaction.

BELL TEL. 264.
BOUSQUET & CADORET,
113, rue GIRAUD,
Coin de la rue St-Michel.

Ne ruïnera pas

Le BAUME RUMAL doit ses succès à une parfaite compréhension au mal qui doit guérir. Ses propriétés balsamiques, adoucissantes et antiseptiques combinées en font le meilleur remède pour tous ceux qui toussent. Plus tôt il est pris, plus rapide et plus parfaite est la guérison.

Emporium, 10c

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUFRE A LAYER

Nettoie toute chose sans exception

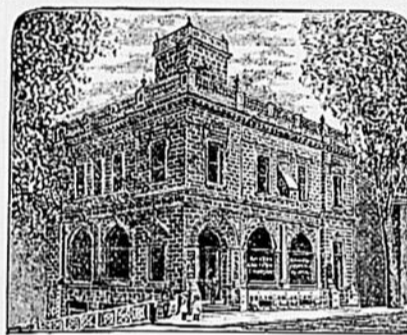
Si votre épiciier ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Banque Eastern Townships

ÉTABLIE EN 1859

Capital, \$ 2,000,000.
Fonds de réserve, \$1,200,000,
Actif au delà de Treize Millions de Dollars.

Agents dans les Cantons de l'Est pour les Gouvernements de la Puissance et de la Province de Québec.



Bureau principal, SHERBROOKE, P. Q.

JAS. MACKINNON, Gérant général.

S. F. MOREY, inspecteur des succursales

SUCCURSALES :

Sherbrooke, Qué.	Richmond, Qué.	Ormstown, Qué.
Montréal, "	Granby, "	Windsor Mills, "
Waterloo, "	Bedford, "	Sutton, "
Rock Island, "	Huntingdon, "	St-Jean, "
Cowansville, "	Magog, "	Grand Forks, B. C.
Coaticook, "	St-Hyacinthe "	Phenix, B. C.

Correspondants :

AU CANADA—La Banque de Montréal.
ÉTATS-UNIS—National Park Bank, New-York ; National Exchange Bank, Boston ;
LONDRES—National Bank of Scotland.

Département d'épargne :

Intérêts capitalisés 2 fois l'an, 1er Mai et 1er Novembre.

J. LAFRAMBOIS, gérant,
A ST-HYACINTHE, Que.

PAR LE TÉLÉPHONE DE

LA TRIBUNE

Vous pouvez parler aux endroits suivants :

Aston	St-Elphège
Arthabaska	St-Eulalie
Béancourt	St-François du Lac
Blako	St-Germain, village
Clairveau	St-Germain, 10 rang
Carmel Hill	Sto Gertrude
Duncan	St Guillaume
Drummondville	St-Grégoire
Gentilly	St-Hélène
Grand St-Esprit	St-Jean des Chaillon
La Bne du Febvre	St Léonard
Lotbinière	St Majoric
Maddington Falls	Ste Marie de Blanf.
Mitchel Station	Ste-Monique
N-D. de Bon Conseil	St-Pie de Guire
Nicolet	Ste-Philomène
Pierreville	St Pierreles Béquets
Plessisville	Ste-Perpétue
Sorel	Ste Rosalie
Stanford	St Rosaire
St-Angèle	Ste Sophie
St-Anne des Sault	St-Sauel
St-Brigitte	St-Sylvere
St-Bonaventure	St-Tail de Chester
St-Clothilde	St Valère
St-Célestin	St-Wenceslas
St Cyrille	St-Zéphirin
St-Croix	Victoriaville
St David	Warwick
St-Eugène	Yamaska
St-Edouard	

LE BUREAU EST OUVERT DE 7 hrs A. M. à 6 hrs P. M.

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc 12. 1 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc., 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R. — Allant à Montréal. 6.05, 7.20, 11.45, A. M., 5.35 P. M.
Allant à Acton, etc., 9.14 A. M., 3.5, 9.20 P. M.
Local, G. T. R., arrive à 6 20 P. M.
Le Samedi, laisse Montréal 1.45, P. M., arrive 3.10.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35 9.14 A. M., 4.45, 8.35 P. M.

Allant à Drummondville, 8.55, A. M., 1.15, 6.04, 9.05, 1.10 P. M.

Q. S. R.—Allant à St-Jean, 8.45 A. M., et 5.40 P. M.

Allant à Sorel, 8.20 A. M., et 6.45 P. M.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remportés les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE

Agent pour le district de St-Hyacinthe

Voitures, Harnais, simples et doubles à vendre à bonnes conditions. s'adresser à L. J. O. Gendron E. T. Corset Co

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F. St., Washington, D. C.

El Maska, 5 cts

En Ville

Lundi, 3 août, à la paroisse Notre-Dame, un service solennel a été chanté pour le repos de l'âme du pape Léon XIII. L'éloge du grand Pontife a été faite par un père de la communauté qui avait pris pour sujet : Léon XIII, pape du Rosaire.

Mgr F. Santenac, de l'archevêché de Tunis, est à l'évêché de St-Hyacinthe, pour la saison d'été.

M. l'abbé Clapin, supérieur du Collège Canadien à Rome, était en notre ville la semaine dernière.

Le distingué visiteur est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe et compte encore beaucoup d'amis, et même des parents, dans le voisinage. M. l'abbé Clapin est venu en même temps rencontrer M. l'abbé Emile Chartier, professeur, qui doit partir pour Rome à l'automne.

Les demoiselles de la Congrégation de la Ste-Vierge sont à préparer une grande soirée dramatique et musicale pour jeudi le 27 août prochain. Cette soirée est au profit de l'œuvre de Notre-Dame du Sacré-Cœur. La représentation aura lieu à l'Hotel de Ville.

Prix du billet 50 cts.

Sur ordre du médecin, Mme H. A. Beaugard est allée passer un mois au bord de la mer, à Old Orchard Beach. Elle a laissé Saint-Hyacinthe samedi soir, avec ses deux enfants.

La retraite annuelle des religieuses de l'Assomption de Marie commencera dimanche, le 2 courant, se terminant dimanche prochain. Elle est prêchée par le Rév. Père Lemieux, supérieur de l'ordre des Rédemptoristes de Montréal.

M. E. Lafortune E. E. D., est parti pour une vacance de quinze jours.

Les premières régates annuelles à Belœil ont eu lieu samedi. Plus de 300 personnes ont été témoins du grand succès remporté par les organisateurs.

La fanfare Philharmonique fournissait la musique. Plusieurs personnes de St-Hyacinthe s'étaient rendues à Belœil pour la circonstance.

Deux de nos jeunes amateurs de la rame, sont allés rivaliser avec les sportsmen de Belœil, aux régates : ce sont MM. René Morin, étudiant en loi, et de La Bruère Lamothe. Tous deux ont remporté des prix.

La journée s'est terminée par un bonnet hop à la salle du Cercle. L'Honorable L. P. Brodeur, le commandeur Bienvu et M. H. Jodoin ont adressé la parole.

Les organisateurs ont reçu des félicitations auxquelles ils avaient droit.

M. et Madame E. Morin sont à St-Pierre les Becquets pour une promenade de quelques semaines.

Un désastreux incendie s'est déclaré lundi matin, dans les hangars à foin de MM. Boulay et Lussier, de Ste-Madeleine. Comme il n'y avait pas d'appareils pour combattre les incendies, les bâtisses ont été détruites de fond en comble.

Il a brûlé 1800 minots de grains et 18 tonnes de foin. Les pertes se chiffrent dans les \$12,000, en total. Les bâtisses et les machines étaient assurées pour une vingtaine de mille dollars.

On ignore la cause de l'incendie.

Conseil de Ville, vendredi, le 31 juillet.

Les applications de Emile Berthiaume et L. A. Roberge, comme chef de police, de J. P. Gagnon, et H. Breton, comme collecteurs sont laissées sur la table.

Signification d'appel de MM. Boas; mis aux archives.

Règlement No 105 relatif aux tarifs de l'aqueduc est adopté à l'unanimité.

Lettre de MM. Ames et Holden demandant le versement de \$8000 sur bonus accordé. Un comité formé de Son Hon. le Maire, de MM. Ducloux, Lussier et Perrault est formé avec mission de s'assurer de l'emploi de cette somme à l'amélioration des immeubles et outillage.

Requête de M. Gladu demandant l'autorisation de poser à ses frais une borne fontaine sur la rue Concordo, en face de sa propriété; accordé à condition que le travail soit fait sous la direction du personnel de l'aqueduc.

Résolution accordant à M. J. Mathieu l'autorisation de maintenir la bouilloire établie sur sa propriété; adoptée à condition de se conformer aux règlements et d'élever la cheminée à 75 pieds.

MM. Fontaine et Gendron sont nommés représentants de la ville dans l'appel de M. Boas.

Avis de motion de M. L. P. Morin relativement à modifications à introduire dans le règlement 102 sur l'élargissement de certaines rues.

Lettre de MM. J. A. et M. Côté relativement au bonus à eux accordé: référé au conseil en comité.

Le Dr Demers, chirurgien à l'hôpital Notre-Dame, et Madame Demers, de Montréal, étaient en visite à St-Hyacinthe au commencement de la semaine, les hôtes de M. J. G. Trahan, marchand.

Le Dr Demers a visité notre hôpital St-Charles et a fait beaucoup d'éloges sur la bonne tenue de cette institution.

Mlle Laure Dumont, de Trois-Rivières, est à St-Hyacinthe pour une promenade de quelques semaines, chez Madame Albert Morin.

Mardi, 4 août, grande fête au couvent des PP. Dominicains. On célébrait la solennité de Saint Dominique. La veille, arrivaient de Montréal, huit Pères Franciscains sous la conduite de T. R. P. Colomban, supérieur de toutes les maisons de son ordre au Canada. Ils venaient, fidèles à une tradition sept fois séculaire, renouveler le baiser fraternel de St-Dominique et de Saint-François. Le matin, la grand'messe a été chantée par les PP. Franciscains. Le soir, à l'office de Complies, le R. P. Marion, du couvent d'Ottawa, a retracé devant un nombreux et sympathique auditoire, l'histoire de la mission apostolique de Saint Dominique.

Mgr de St-Hyacinthe, entouré d'un nombreux clergé, avait bien voulu, lui aussi, prendre part à la fête et venir offrir aux RR. PP. Dominicains un nouveau témoignage de paternelle sollicitude.

À l'occasion de cette fête, il y eut un dîner auquel assistaient plusieurs membres du clergé. Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe présidait ces agapes fraternelles.

MM. L. A. Gendron, avocat, et Alf. Denis, marchand de grains, sont partis mardi pour un voyage au Manitoba et au Nord-Ouest. M. Gendron va rencontrer son frère M. Saül Gendron, ancien procureur au Séminaire de cette ville, et actuellement curé à la paroisse de St-Hyacinthe, Manitoba.

MM. Bissonnet et Brodeur, marchands-tailleurs bien connus, viennent d'obtenir pour la deuxième fois du gouvernement fédéral, le contrat pour uniformes des conducteurs et serrefreins de l'Intercolonial pour la section de Moncton à Montréal, dans la province de Québec.

Il y aura les 26, 27 et 28 août, grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe. Le prix des billets dans les limites du diocèse de St-Hyacinthe est de \$3.00. Les billets seront en vente chez les RR. PP. Dominicains, au bureau de LA TRIBUNE et à la Librairie Richer. Le prix des cabines varie de \$2.00 à \$4.50.

Le Rév. M. Beaugard, curé de West Shefford, est l'organisateur de ce magnifique pèlerinage.

Pour plus amples détails, voir les programmes.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé du Rév. Père Doyon, Dominicain, s'est beaucoup amélioré durant les quelques semaines qu'il a passées à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La retraite annuelle des religieuses de l'Hôtel-Dieu s'est ouverte jeudi soir pour se terminer le 15 courant. Elle est prêchée par le Rév. Père Allard, de l'ordre des Rédemptoristes.

Cholera infantum

Le choléra infantum est une des plus redoutables maladies des enfants. C'est surtout durant les chaleurs de l'été qu'il se fait le plus sentir, en dépit de tous les soins que prennent les mères pour l'éviter, et il progresse si rapidement que les enfants en meurent dans l'espace de quelques heures quels que soient les soins qui leur sont donnés. La première chose à faire est de cesser à nourrir l'enfant et à lui faire prendre beaucoup d'air frais et d'eau pure. Permettez aux Tablettes Baby's Own de chasser le poison de l'organisme. Ne donnez jamais un remède pour enrayer la diarrhée sans prendre le conseil d'un médecin. L'emploi des Tablettes Baby's Own enlèvera la cause de la diarrhée, et enraiera naturellement la maladie. Une preuve que les Tablettes guérissent cette maladie trop souvent fatale est donnée par Mme Herbert Burnham, Smith's Falls, Ont., qui dit: "Lorsque l'ainé de mes enfants eut atteint l'âge de six semaines il eut une attaque de choléra infantum et vint près de mourir. Mon médecin me conseilla d'essayer les Tablettes Baby's Own et au bout de vingt-quatre heures, mon bébé était mieux; sa diarrhée et ses vomissements cessèrent et il prit rapidement des forces."

Gardez de ces tablettes à la maison—en en faisant promptement usage vous conserverez la vie à vos petits enfants. En vente chez les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste, moyennant 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Que de maîtresses de maisons savent se rendre agréables à leurs familles en préparant habilement des confitures et des gelées. Si celles-ci remplaçaient un peu plus souvent les repas de viande, notre santé y gagnerait beaucoup plus. Il est reconnu qu'un seul repas de viande par jour est suffisant.

Acton, 30—Un jeune garçon, âgé de 13 ans, du nom d'Octave Bourgeois, fils de M. J. Bourgeois, s'est fait écraser par les chars. Quand on le ramassa sur la voie du Grand Tronc, il avait le cou fracturé, les os de la hanche gauche et la partie supérieure de la poitrine écrasés. Le pauvre garçon remplaçait son père au déchargement des chars de charbon pour la compagnie du Grand Tronc.

Le jeune Bourgeois a été trouvé en arrière du dernier char d'où il était tombé sans que personne le vit. Les roues lui ont passé deux fois sur la gorge en allant et en revenant.

Le docteur Gauthier d'Upton, coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu une enquête hier et les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

DECES

A St-Jude, le 31 juillet, chez son père M. L. A. L'Heureux, notaire, est décédée Marie-Marguerite-Joséphine, à l'âge de 16 ans 5 mois et 6 jours. Les funérailles ont eu lieu à St-Jude, lundi, le 3 août.

—A l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédé, la semaine dernière, M. J. B. Géliveau. Le défunt était âgé de 101 ans et jouissait au moment de sa mort de la plénitude de toutes ses facultés. Il était né à Roxton Falls et demeurait à l'Hôtel Dieu depuis plusieurs années.

—En cette ville, le 5 août, M. Arthur Maillet, bourgeois, à l'âge de 60 ans et 10 mois. Les funérailles auront lieu samedi, à 7 heures. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Dimanche, le 2 courant, est décédé, à l'âge de 14 ans, Donat Bernier, fils de M. Alfred Bernier. Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Rot Pacificateur

Sa Majesté Edouard VII est de retour en Angleterre, après une visite en Irlande, qui fera époque dans l'histoire.

Le monarque et la femme distinguée qui est son épouse, ont reçu dans la verte Erin un accueil sympathique toujours, enthousiaste parfois.

Edouard VII s'est donné pour mission le rétablissement de la paix dans son vaste empire.

C'est grâce à lui, sans aucun doute, que la fin des hostilités a eu lieu si tôt dans l'Afrique du Sud. En prenant possession de son trône, Edouard VII a exigé la paix à des conditions honorables et libérales.

La pacification de l'Irlande sera l'un des actes les plus importants de son règne.

La confiance, l'unité, la concorde sont des éléments essentiels du bonheur et aussi de la grandeur des nations.

La visite faite par Sa Majesté en France, en Italie ont eu déjà des résultats heureux.

Avant d'être le Souverain du plus grand empire du monde, Edouard VII était le Prince de Galles. Il était "quelqu'un." Il exerçait une influence bienfaisante sur les affaires publiques.

Souhaitons que la santé du roi d'Angleterre lui assure un long règne.

Si l'on pensait à tout ce que l'on a vu la veille, la folie viendrait vite. L'oubli est une heureuse invention de la nature.—BALZAC.

Toronto, 1—Une dépêche d'Ottawa au Telegram dit que suivant des câblagrammes reçus dernièrement, l'hon. Edward Blake est gravement malade à Londres, et l'on doute s'il pourra conduire la cause du Canada, dans la question des frontières d'Alaska. Le fils de M. M. Blake n'a cependant reçu aucune information en ce sens.

M. George Lessard, le brave gardien du bain de l'Île Ste-Hélène, Montréal, qui a déjà sauvé bien des vies, se noya en portant secours à un jeune homme du nom de J. A. Duplessis. Tous deux ont péri lamentablement et l'on a retrouvé leurs cadavres, encore cramponnés l'un à l'autre.

Il n'y a que cela à faire

Pour avoir raison d'un rhume persistant, il n'y a qu'à prendre quelques cuillerées de BAUME RHUMAL, le spécifique par excellence contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

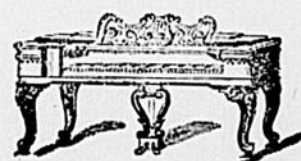
DES SOUMISSIONS seront reçues au Bureau du soussigné d'ici à VENDREDI prochain, le 7 août 1903, pour achat des maisons occupées ci-devant comme "Hôpital Civique" (maison d'isolement des pécotés).

L'on pourra soumissionner pour l'une ou l'autre ou les deux ensemble.

La cité de St-Hyacinthe ne s'engage cependant à accepter ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

Par ordre, L. R. OSTIGUY, Greffier de la Cité.

PIANOS



Droits ou Carres

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune,"

ST-YACINTHE

El Maska, 5cts

A vendre à bonnes conditions une bouilloire Léonard (upright) de 6 forces n'ayant servi que six mois, complète avec injecteur et connexions.

s'adresser à

C. A. SIMARD,

210 rue Cascades, St-Hyacinthe

A VENDRE—La superbe propriété et résidence de L. J. O. Gendron, située Boulevard Girouard.

s'adresser à L. J. O. Gendron

E. T. Corset Co

Une ou deux personnes trouveront une bonne pension et chambres meublées dans une famille privée en s'adressant à C. J. L. bureau de LA TRIBUNE.

TERRE A VENDRE OU ECHANGER

Dans la paroisse de St-Hyacinthe, à 10 arpents de la ville, une terre de 90 arpents dont 75 en culture et le reste en bois.

Le propriétaire vendra à bonnes conditions, ou échangera pour propriété de ville.

S'adresser à LA TRIBUNE

TELEPHONES: Bureau 14, Résidence 253

O. DAoust

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

134 Rue Cascades

St-Hyacinthe,

Appareils de Chauffage à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Plomberie en general

Fournitures pour Bœurreries, Fromageries et Moulins.

CORRESPONDANCE SOLICITEE

C. P. R.

On Demande 20,000 OUVRIERS DE FERMES

Des Excursions d'Ouvriers de Fermes 2e Classe

se feront sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, aux stations du C. P. R., au Manitoba et Assiniboia, à l'ouest, sud-ouest, et nord-ouest de Winnipeg jusqu'à Moose Jaw, Estevan et Yorkton

Le 24 AOUT, des stations de la Province de Québec, Québec, Mégantic et à l'ouest. Des billets pour aller jusqu'à Winnipeg seulement seront vendus avec certificat étendant le voyage avant le 31 août, sans coût additionnel aux autres endroits du Manitoba et de l'Assiniboia, tel que ci-dessus, si les acheteurs de billets s'engagent comme ouvriers de ferme à Winnipeg et travaillent à la moisson pendant au moins 30 jours, et sur production d'un certificat à cet effet, seront ramenés à leur point de départ avant le 30 novembre 1903 pour \$18.00.

Pour plus de détails et pour les billets, s'adresser au plus proche agent de billets, 6-8-03 4 ins

EXPORTATEURS

Ecrivez pour les RAPPORTS MENSUELS DES AGENTS DE COMMERCE CANADIENS Ils vous diront où

Vendre vos Effets

Les rapports contiennent aussi d'intéressantes statistiques, informations commerciales et diagrammes montrant les

Progrès du Canada

GRATIS sur application au DEPARTMENT OF TRADE AND COMMERCE OTTAWA.

Briques à Vendre

2 millions de BRIQUES de BELLE QUALITE à VENDRE à des PRIX exceptionnellement BAS.

D. G. LOOMIS & SON,

SHERBROOKE, Que

2 s.

Construction du Moulin à Farine

Louis Côté & Frère

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que nous sommes maintenant à reconstruire notre moulin à farine qui sera prêt pour la récolte nouvelle.

Nous voulons, sans égard au prix d'installation, construire un moulin de première classe sous tous les rapports. Toutes les machines seront construites sur les derniers modèles afin de donner le plus fort rendement possible sans nuire à la qualité de la farine.

Pour éviter tout encombrement, le moulin que nous construisons aura beaucoup plus de capacité que l'ancien et fonctionnera constamment soit par l'eau, soit par la vapeur.

Nous entreprenons ces travaux, qui sont considérables, dans l'espoir que le public voudra bien nous continuer son encouragement comme par le passé.

LOUIS CÔTÉ & FRÈRE,

j.a.c. St-Hyacinthe.

FEUILLETON

AMES D'ELITE

Mais il se reprit aussitôt.
—Au fait, non, tu as bien agi, Emile... mais c'est dur tout de même d'être pauvre.

Alors, saisissant les mains du petit malheureux :

—Pleure plus, Emile !
Il m'est venu une idée et je crois qu'elle n'est pas mauvaise !

—Une idée... laquelle ?
—Je parlerai de tout ça à des dames que je connais, et qui sont bonnes, elles... Ah ! si bonnes ! vois-tu !

Je peux bien te dire qui, du reste : c'est les dames du château de Pierrebénite.

Sûr, elles trouveront un moyen de vous aider, toi et ton grand-papa !

En attendant, va falloir que je me dépêche, car les petites demoiselles seraient inquiètes peut-être de leur voiture !

Puis, comme Emile s'appretait à mettre sur la table sa pièce de cent sous :

—Non, non, protesta Jean... c'est moi qui t'ai invité.

Il paya et les deux enfants sortirent de l'auberge des Trois-Chemins.

—Et maintenant, fit Emile, la voix tremblante de reconnaissance et d'émotion, merci, Jean, et adieu.

—Adieu ! quel vilain mot ! protesta notre ami... adieu, non pas, mais au revoir.

J'irai pas plus tard que demain vous rendre visite.

Mais, dis-moi, au fait, par où il faut passer pour aller chez toi ?

Comment s'appelle l'endroit ?

—C'est près du carrefour de la Reine-Blanche.

Co chemin que tu vois là sur la gauche y conduit presque tout droit.

—Parfait, on trouvera.

Les deux garçons se serrèrent la main et allaient se séparer, lorsque, prenant une résolution subite, Jean s'écria :

—Ah ! ma foi, tant pis ! pour un petit retard, on ne me mangera pas.

Je t'accompagne, car t'as pas l'air encore bien vaillant.

—Tu m'accompagnes ?... maintenant ? tout de suite ?

—Oui, oh ! pas jusqu'au bout, mais le plus loin possible.

On va monter dans la voiture comme tout à l'heure, et quelques kilomètres, c'est pas ça qui fera grand mal au bourriquet.

Allons, grimpe, camarade !

Quelques instants après le petit âne, comme s'il eût voulu s'associer lui aussi, à l'idée généreuse de son jeune conducteur, le petit âne, dans un grand bruit de grelots, précipitait son allure vers le carrefour de la Reine-Blanche.

III

Sur la terrasse du domaine de Pierre-Bénite, Guillaume et sa fille Renée se promènèrent, en attendant l'heure du déjeuner.

C'est un lieu charmant que cette terrasse.

Située du côté de la façade principale du château, dont elle est séparée par les massifs et les gazons d'un vaste parc à l'anglaise merveilleusement soigné, elle domine de cinq à six mètres une des magnifiques routes qui sillonnent la forêt d'Argonne.

Cette route, établie depuis longtemps, est bordée de vieux sycomores dont les majestueuses frondaisons étendent au-dessus de la terrasse elle-même un épais voile de verdure.

Bien abrités contre les rayons du soleil, qui tombent maintenant à pic, le père et la fille vont, le long des balustrades de pierre, où courent, grimpent, s'entrelacent les volubilis le chèvrefeuille, les clématites qui embaument l'air de leur parfum ambré.

L'homme marche courbé à demi. Il a passé son bras autour du cou de sa petite compagne, et il tressaille d'un frisson de tendresse, à sentir sa main caressée par les boucles de la noire chevelure épanchée sur les épaules de l'enfant.

Ils causent, écoutons-les.

—Je t'assure, papa, déclare la fillette, qu'il n'est pas du tout ce que tu crois.

—Il" devons-nous expliquer que c'est notre ami Jean ?

—Possible, ma mignonne, répliqua Guillaume, mais je n'en maintiens pas moins ce que j'ai dit.

Et, s'apercevant que la figure de l'enfant révèle une tristesse soudaine :

—Voyons, ma chérie, se hâte-t-il d'ajouter en donnant à sa voix des inflexions d'infinie douceur, voyons tu sais combien je t'adore, et que pour rien au monde je ne voudrais te faire la moindre peine.

Mais, il faut aussi que tu sois raisonnable.

Eh ! bien, je te le dis, ce petit garçon n'est pas un camarade possible pour toi, pas plus, du reste, que pour Paulette.

La fillette ne proteste pas, mais elle lève vers son père un regard où il est aisé de lire l'interrogation qu'elle n'ose formuler.

—Pourquoi ? tu me demandes pourquoi ?

Mais, tout simplement, mignonne, parce que cet enfant n'appartient pas au même monde que nous.

—Il est si aimable, si poli, si bien élevé !

—Oui, oui, je sais tout cela, ta mère vient de me le dire.

Elle m'a expliqué aussi quel service il nous avait rendu et j'admets qu'il faille l'en récompenser.

Mais enfin, on doit apporter de la mesure en tout.

Que ce petit reste ici momentanément, puisque vous y tenez si fort, mais qu'il y reste à sa place.

—Et sa place, papa, où sera-t-elle ?

—Mais, ma chérie, à l'office, dans les communs, à la cuisine, partout où se tiennent les domestiques, car il n'a pas la prétention, j'imagine, d'être ici autre chose.

Allons ! allons ! ne fais pas ta petite moue.

Tu es jolie quand même, mais j'aime mieux voir sur tes lèvres un sourire qu'une grimace.

Vite, mademoiselle, souriez à votre vieux père, qui vous aime tant, voyez-vous !

Il avait déposé sur les joues de la fillette un baiser que celle-ci s'empressa de lui rendre.

Une cloche sonna.

—Le premier coup pour le déjeuner observa Chappart.

Viens ! Renée, viens, ma chérie.

Tous deux, déjà, se dirigeaient vers le château.

Mais un bruit encore lointain, un bruit bien connu, qui venait de la route, fit tourner la tête à la mignonne.

—On dirait les grelots de Gris-Gris, mon petit âne, dit elle.

—Impossible, répliqua Guillaume.

Il est à l'écurie depuis longtemps, va.

Songe qu'il n'était pas dix heures, lorsque j'ai donné à ce... gamin de Jean l'ordre de rentrer tout de suite.

Or, voilà midi qui va sonner, et je ne peux pas croire qu'il ait mis plus de deux heures de temps à faire un trajet qui ne demande guère plus de cinq minutes.

—Allons ! viens.

Mais Renée tirait son père par la manche.

—Si on regardait ?... proposa-t-elle.

—Comme tu voudras, mignonne.

Tous deux allèrent s'accouder à la balustrade.

Le tintinnabulement argentin se rapprochait avec rapidité.

Renée ne s'était pas trompée.

On vit bientôt déboucher, d'entre les gros sycomores qui l'avaient caché jusque là, le petit âne traînant la lilliputienne voiture.

Le joli animal, stimulé par Jean, avait pris son trot le plus allongé.

Ah ! c'est que l'on était en effet bien en retard.

Jean, loin de se douter qu'on l'observait de là-haut, allait passer sans les voir devant le père et la fille, pour rejoindre une des portes charretières du domaine, porte qui s'ouvrait un peu plus loin, directement sur les communs.

Une voix d'homme, assez rude, se fit entendre.

—Arrête ! petit, arrête, je te prie disait elle.

L'enfant leva la tête.

Il reconnut le maître du château et se sentit le cœur serré instantanément.

C'était la surprise, bien plutôt qu'un sentiment de crainte, qui le troublait ainsi, car il avait conscience de ne rien avoir fait de mal.

Aussitôt, il aperçut, du reste, émergeant à peine au-dessus de la rampe de pierre, le gracieux visage

de sa petite amie, qui se levait tant qu'elle pouvait sur ses pointes pour lui sourire.

Cette vue le rasséna tout de suite.

—A vos ordres, monsieur, répondit-il, en sautant à terre.

Le chapeau à la main, il s'approcha, tirant le petit âne, du mur qui supportait la terrasse.

—A mes ordres ? dis-tu, jeta Chappart.

Est-ce que, par hasard, tu pratiquerais déjà l'ironie ?

A mes ordres ?... il me semble que tu t'en moques un peu, cependant.

—Oh ! père, souffla Renée, je t'en supplie, ne le gronde pas.

—C'est vrai, monsieur, et je vous comprends, répliqua notre ami d'un ton parfaitement tranquille.

Vous m'aviez dit de rentrer tout de suite, et j'ai l'air de vous avoir désobéi.

—Tu as l'air et la chanson, ce me semble.

—Excusez-moi, monsieur.

J'ai rencontré, sur la route, crachant le sang, exténué, un pauvre enfant, auprès de qui je me suis arrêté.

—Vraiment, c'est pour cela que tu arrives maintenant !

—C'est pour cela, je vous le jure, monsieur.

J'ai pensé que vous ne me gronderiez pas, car ce pauvre Emile était si mal, si mal, que, j'en suis sûr, vous en auriez fait autant à ma place.

Chappart sourit.

Cette naïveté du petit garçon, cette absence de détours, cette assurance pleine de candeur, l'amusaient malgré tout.

—Ah ! tu crois, gamin, fit-il, sarcastique.

Je te remercie de me prêter d'aussi bons sentiments.

Mais, tu aurais dû au moins venir remettre la voiture et ensuite, ma foi, libre à toi de retourner faire sur les routes ton petit Saint-Vincent de Paul.

—C'est que... c'est que... avoua Jean, c'est que, faites excuse... j'ai cru pouvoir aller plus loin.

—Comment cela ?

—Oui, monsieur, Emile Lombard, —il se nomme comme cela, — était si faible, si faible ! que je me suis permis de l'accompagner presque jusque chez lui.

Il habite au carrefour de la Reine-Blanche, là-bas dans la forêt.

—Ah ! bon ! interrompit Guillaume, je vois.

Il demeure avec son grand-père : C'est le petit mendiant qui m'a arrêté ce matin... un farceur... mais n'importe !... tu es encore, petit, à l'âge où on se laisse monter le coup.

En tous cas, si tu voulais l'accompagner, il fallait, je te le répète, rentrer d'abord Gris-Gris.

Car je ne suppose pas, ajouta l'usinier, dont la voix tremblait de colère, à la pensée qui venait de le frapper tout à coup, je ne suppose pas que tu aies eu l'aplomb de faire monter ce pouilleux dans la voiture de mes filles.

Jean avait frissonné.

Il sentait venir l'orage.

Mais il ne songea pas à mentir.

Il se fut fait hacher en petits morceaux plutôt que de trahir la vérité.

—Je vous demande pardon, monsieur, prononça-t-il.

Emile avait plus de quatre kilomètres à parcourir pour retourner chez lui.

Alors, j'ai sorti les coussins et je l'ai fait asseoir sur le bois de la banquette.

—Bravo ! bravo ! tu as bien fait Jean ! s'écria de là-haut la fillette.

Elle avait jeté cela tout de go, sans songer à ce que son père venait de dire.

Mais, en voyant l'expression de fureur véritablement effrayante qui avait contracté, aux paroles de Jean, les traits du colosse, elle se mit à trembler, pâlit, renversa la tête en arrière, et fut tombée sans connaissance, si Guillaume n'eût fait un brusque mouvement pour la retenir.

L'âmoï dans lequel était sa fille fit tomber tout d'un coup la colère de Chappart ; un charbon ardent de s'éteint pas plus aisément quand on le plonge dans un seau d'eau froide.

Le mari de Thérèse avait pâli lui-même d'inquiétude, et ce fut d'un ton altéré profondément qu'il s'efforça de rassurer l'impressionnable fillette.

—Mignonne ! mignonne ! je t'en

supplie, implorait-il, ne tremble pas comme cela et n'aie pas peur.

J'ai eu tort de me fâcher contre ton petit ami, j'ai eu tort... là !

Je n'avais pas compris d'abord ce qu'il disait ; mais maintenant, je suis de ton avis, je pense qu'il a bien agi en étant charitable, là !... es-tu contente ?

Il avait pris dans ses bras l'enfant encore tout oppressée ; il l'embrassait passionnément, avec une sorte de fureur où il y avait de la rancune contre soi-même.

—Allons, c'est fini, n'est-ce pas ? ce gros chagrin, ma Renée.

Je fais ce que tu veux... Tiens ! tu vas voir.

Et Guillaume, se penchant de nouveau sur la balustrade, appela :

—Jean.

Pendant que se déroulait, au-dessus de lui, la courte scène dont il était la cause, le garçonnet était resté sur la route, immobile, la tête basse, sans savoir quelle contenance prendre.

Il lui était impossible de saisir en détail ce qui se passait, là-haut, sur la terrasse, mais il entendait assez pour comprendre que M. Chappart en était réduit à consoler sa fille.

C'est donc qu'elle avait de la peine ?

De la peine par sa faute, à lui, Jean !

Oh ! il s'en voulait presque, à présent, de s'être montré secourable au pauvre Emile Lombard, d'avoir, sans permission, usé en sa faveur de choses qui ne lui appartenaient pas.

Aussi, fut-ce d'un air contrit qu'il leva les yeux sur l'homme qui venait de prononcer son nom.

Mais, contre son attente, la voix du colosse, en lui parlant maintenant, ne révélait plus rien du ressentiment qui la rendait tout à l'heure si terrible.

—Mon petit Jean, dit Guillaume, ma fille, à qui la voiture appartient trouve que tu as eu raison de t'en servir comme tu l'as fait.

Tout est donc pour le mieux !... Va ! et cet après-midi, je t'enverrai demander et tu viendras au château.

Nous aurons à causer ensemble.

Thérèse et Isabelle, accompagnées des deux petites filles, étaient sorties après déjeuner, pour leur promenade quotidienne en voiture.

Quant à Guillaume, vauté sur un divan, dans le salon, meublé à l'orientale, qui lui servait de fumoir, il digérait, en savourant un excellent cigare.

Le cigare après un bon repas, c'est là, d'ordinaire, une double condition de béatitude, et pourtant, le riche usinier avait le sourcil froncé, la mine revêche.

Chez cet homme, la méchanceté ne perdait jamais ses droits.

—Sale moucheron ! murmura-t-il en pensant à Jean.

Il serait bientôt, si je n'y mettais bon ordre, plus maître ici que moi-même.

Elles en sont toutes toquées, ma parole, les grandes comme les petites, et il n'est pas jusqu'à cette "maboule" d'Isabelle qui ne roule des yeux de carpe amoureuse, lorsqu'on prononce son nom devant elle.

Enfin on va voir ça ! Un coup discret fut frappé à la porte.

—Entrez ! cria Chappart.

Jean parut.

—Le valet de chambre vient de me dire que vous me demandiez, monsieur, fit-il... Me voici.

—En effet, petit... Prends cette chaise et assieds-toi là.

Le garçonnet obéit.

—J'ai appris en détail, comment ça Guillaume, de quelle façon tu es enté au château... et je veux, avant toutes choses, te remercier du service que tu m'as rendu.

—Oh ! monsieur, protesta Jean !

—Si... si... et ne fais pas le modeste, petit.

Sans toi, ma cousine Isabelle et ma fille Paulette ne seraient plus de ce monde ; donc je te dois de la gratitude ;

Il avait sur les lèvres, en prononçant ces mots, un mauvais sourire, qui en eût dit long, peut-être à quelqu'un ayant l'habitude du monde ; mais le garçonnet était bien trop candide, trop généreux, pour soupçonner les atroces arrière-pensées de son interlocuteur, et il se contenta de s'incliner, heureux de ce qu'il prenait pour un compliment sincère.

(A continuer)

L.P. MORIN & FILS
ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
DECOUPIAGES, ETC
Spécialité :
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles
AUSSI.
Assortiment complet de
BOIS DE SCIAGE.
Séchés à la vapeur, préparés et bruts
**Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.**
Tout ouvrage fait promptement,
Satisfaction garantie
Coin des rues...
St-Antoine et St-Joseph
* St-Hyacinthe

NOUVEAU MAGASIN DE CHAUSSURES
61-rue St-Francois-61
Place du Marché.
Assortiment général de CHAUSSURES pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS.
Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames,
"DOROTHY DODD"
Valises, Sacs de voyage
ETC., ETC.

HENRI MARIN,
Marchand de Chaussures
L. A. MASSE,
ASSURANCE
The Manufacturers Life Insurance Co
Feu, — Vie, — Accident, —
Marine, — Bris de Vitres, —
Identification, — Garantie,
Bureau de la Manufacturers Life,
172 Boulevard Gironard,
ST-HYACINTHE.
Argent à prêter. Tél. Bell 31

L. N. TRUDEAU
DENTISTE
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.
Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

Simard & Godbout
Ancienne place de J. D. Renaud
No 210 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE
Meubles de Salon, Boudoir, Salle à Dîner, Chambre, etc.
Meubles sur commande.
Réparations faites avec soin.

G. H. Henshaw, Jr.
Agent General d'Assurance.
Vie : Confederation Life Ass. Co.
Feu : North British & Mercantile,
"Norwick Union Association Co,
"Atlas Insurance Company.

LE ROSAIRE
ET LES AUTRES
DEVOTIONS DOMINICAINES
REVUE MENSUELLE
publiée par
LES PERES DOMINICAINS
du Couvent de Saint-Hyacinthe.
(32 pages avec illustrations)
ABONNEMENT \$1.00 PAR AN

Le Clavigraph Underwood
Ecriture Visible,
Vitesse sans Egal,
Alignement Parfait.
"L'UNDERWOOD" est la seule machine dont l'écriture est absolument visible du premier au dernier mot. Elle est vendue avec son Tabulaire, le seul pratique, et sans augmentation de prix.
En vente au Bureau de La Tribune
LA TRIBUNE est publiée et imprimée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et Cascades cité de St-Hyacinthe.